CONCERT DU 16 OCTOBRE 2022 AUMENANCOURT EN MUSIQUE

Auménancourt le Grand, Auménancourt le Petit, Pontgivart, 3 villages comme un trio. Le trio, une formation instrumentale dont vous entendrez des exemples en vous promenant avec les musiciens de Camerata Champagne. A tout seigneur tout honneur : Evoquons d’abord Auménancourt le Grand qui fut Curtis Alamannorum au 9ième siècle, Amenancorth en 1174, puis Aumenescorth Magna vers 1275. Ambiance médiévale au bord de la Suippe : une promenade en compagnie d’un souverain du Moyen-Age : le bon roi René.

**1. MILHAUD. La cheminée du roi René.**

L’église saint Firmin date de la fin du 12ème siècle. Son dédicataire fut le premier évêque d’Amiens au 3ème siècle. Le malheureux est mort en martyr, égorgé par les Gaulois polythéistes qu’il tentait d’évangéliser. Pour commémorer cet épouvantable événement, une musique d’un compositeur russe Glinka. En entendant interpréter le 1er mouvement de son Trio pathétique, un critique musical s’écria « Mais, c’est du désespoir à l’état pur ! »

**2. GLINKA. Trio pathétique 1er MVT.**

 En 1871, Auménancourt aurait pu être inscrit dans le livre des Records. Le 28 Janvier de cette année- là, le ballon monté s’envole de la Gare d Nord à Paris. Il termine sa livraison de courrier dans la petite cité après avoir parcouru 162 kms. Il contient aussi des pigeons voyageurs porteurs de messages. Pas encore des messages de paix au bec de blanches colombes. Pas encore de palomita blanca comme celle qu’évoque Carlos Gardel.

**3. GARDEL. Palomita blanca.**

Auménancourt a été très touché pendant la Grande Guerre. La rue de l’héroïque 151 RI (devise On ne passe pas !) le rappelle. La commune reçoit une décoration militaire récompensant sa conduite exceptionnelle durant le conflit : la Croix de Guerre. S’il y a un compositeur de musique qui fut comblé d’honneurs, de décorations et de titres, ce fut bien Eugène BOZZA : il fut grand Prix de Rome, chef d’orchestre à l’Opéra Comique, directeur du Conservatoire de Valenciennes. Il affectionnait particulièrement les instruments à vent. Voici sa ballade pour clarinette basse et piano.

**4. BOZZA. Ballade pour clarinette basse et piano.**

Avant de fusionner en 1966 avec Auménancourt le Grand, Auménancourt le Petit fut Aumenscort Parva, Auménancourt le Petit puis Menancourt. En 1615, l’église primitive dans les bois, près de la Suippe est détruite, le cimetière est déplacé. On le sort de la forêt, on le réinstalle près d l’église nouvelle. Que de chamboulements à l’époque baroque. Vous avez dit baroque ? voilà un trio de ce type de musique, le trio en do mineur de Giovanni PLATTI 4 mouvements (Adagio- Allegro-Mesto-Allegro)

**5. PLATTI . Trio en do mineur.**

C’est entre Bourgogne et Auménancourt le Petit que se dresse la mystérieuse Pierre Longe, celle qui a donné son nom au Centre où nous sommes.

Dans la forêt, se trouve aussi la fontaine de St Thierry. Fontaine miraculeuse ? Peut-être ! Le saint homme est né à Auménancourt le Petit au Vème siècle. Parmi les miracles qu’on lui doit, le plus spectaculaire, c’est la guérison de l’œil du roi Thierry 1er, fils de Clovis. Ce roi d’Austrasie avait un œil tellement abîmé que les médecins voulaient le lui enlever. Pas question de devenir borgne pour le souverain ! « Si je perds la moitié de ma vue, je perds la moitié de mon autorité sur mes guerriers !» pensait le monarque qui voulait non seulement garder un œil mais les deux sur ses soldats. Il eut facilement un rendez-vous (sans Doctolib) avec St Thierry qui le guérit sans tarder. Nous voulons illustrer cet épisode médical par une pièce d’un compositeur un peu farceur Erik Satie. Voilà sa Valse du mystérieux baiser dans l’œil.

**6. SATIE. Valse du mystérieux baiser dans l’œil.**

L’église d’Auménancourt le Petit a pour patron St Nicaise. Etre évêque de Reims pendant les années dites d’Invasions barbares, ce n’était pas une sinécure. Nicaise fut massacré par les envahisseurs venus de l’Est, Vandales et autres. Le danger était déjà à l’Est. Des ancêtres des Hongrois parmi les massacreurs ?

**7. HAYDN . Rondo all’hungarese**.

Et Pontgivart ? C’est un ensemble de hameaux à la limite de la Marne et de l’Aisne. Le peintre Armand GUERY (1853-1912), surnommé le Gargantua de la peinture (plus de 1400 toiles !) s’installe à Pontgivart en 1894. Fils d’un courtier en vins, il prend des leçons de dessin après son service militaire. Puis il voyage. Il découvre l’Italie, Venise et ses gondoliers.

**8. MENDELSSOHN. Le gondolier vénitien**.

Guéry devient le paysagiste du ciel champenois. Il obtient de nombreux prix dans les salons parisiens. Dans sa belle Villa des Fleurs, en face de l’église, il trouve le calme et l’inspiration. Comme dans la Romance de Troilo « une belle maison avec un balcon obscur et un jardin ancien » Hélas, la villa fut détruite à la guerre de 14. Cendres du temps…

**9. TROILO. Romance de barrio.**

Une dernière balade à Pontgivart : rue Théodore Croutelle, bienfaiteur de la cité. Cet industriel remplace le moulin à blé par une filature sur les bords de la Suippe si chers au peintre Guéry. Cet établissement moderne, entièrement mécanisé, connaît un essor prodigieux. Il reçoit des médailles à l’exposition de 1839. Dans les filatures voisines, moins performantes, les ouvriers sont au chômage. Pas de pôle emploi, pas d’indemnités ! Ils se révoltent et menacent de « brûler Croutelle » pendant la révolution de 1848. Celui-ci et sa femme Félicité défendus par leurs ouvriers seront sauvés. Pour les remercier, il fera construire pour eux l’église Ste Félicité, du nom de son épouse, laquelle fut très impliquée dans toutes ses actions. Et nous allons justement terminer avec une une femme, une femme exceptionnelle, une « executive woman » dirait-on maintenant : Clara Schumann. En 1855, tandis que Théodore Croutelle reçoit la Légion d’honneur, une pianiste virtuose de 42 ans se rend à l’asile où est interné son mari le grand compositeur Robert Schumann. Il a sombré dans la folie après une tentative de suicide l’année précédente. Il mourra en 1856. Clara est mère de 8 enfants. De 1831 à 1889, elle donnera plus de 20 concerts par an en Angleterre, Allemagne, Russie, pour faire vivre mari et enfants. Elle sera l’interprète infatigable des œuvres de son époux. On redécouvre maintenant qu’elle fut aussi une grande compositrice (plus de 40 œuvres !) bien que son talent en ce domaine ait été éclipsé par celui de son mari.

**10. Clara Schumann Trio opus 17 1er MVT.**

 Nous avons commencé avec les enfants d’Auménancourt, nous terminons avec d’autres enfants : les 20000 enfants ukrainiens scolarisés en France et nous jouons pour eux leur hymne national.

**HYMNE UKRAINIEN**